



Ma parole !

Spectacle parlant

Seul en scène de Vincent Roca

Comment un homme
qui a décidé de se taire
va mettre un peu plus
d'une heure pour y arriver.

Car on est venu pour l'écouter,
alors, il profite de ces oreilles tendues
(et averties !)
pour faire un dernier inventaire
avant silence.

Et c'est un flot saisissant de paroles,
un défi permanent à la logique,
un torrent de chausse-trappe verbaux,
de cascades vertigineuses,
passant, entre autres,
des vieux à Proust,
des pizzas avec ou sans câpres
à l'imparfait du subjonctif,
du suicide aux religions,

bref,
philosophes et grammairiens
n'y retrouveraient pas leurs petits,
ou alors dans un drôle d'état !

Ma parole !

Spectacle parlant

Textes

Vincent Roca

Mise en scène

Gil Galliot

Lumière et musique

Roland Catella

Production

Samovar Productions

Diffusion et Production exécutive

Créadiffusion

Photos

Anne-Élise Barré

Affiche

Benjamin Fanjat

Création
2017

Je suis tombé il n'y a pas très longtemps sur ces lignes d'**Éric Chevillard** dans son roman *L'auteur et moi* :

« C'est aussi la raison de cet écran de politesses que l'auteur déroule entre lui et les autres Il y met même une certaine onctuosité qui évite le frottement. **Le savoir-vivre est-il autre chose qu'un savoir-éviter ?** Obéissant à un code impersonnel, l'individu abolit ses caractéristiques les plus saillantes. Il devient n'importe qui. C'est en somme comme s'il n'était pas là - et tel est le désir le plus constant de l'auteur : être ailleurs, loin d'ici. Que faire de l'hyper-présence de ces rustres qui jamais ne s'effacent ne ne rentrent seulement un peu le ventre ? La politesse est un jeu de cape et de passes qui permet d'esquiver le taureau, lequel est plus souvent un voisin volubile qu'un fauve noir au pelage fumant. »

Me suis-je retrouvé dans ces lignes ? Toujours est-il que cela m'a donné envie de plonger dans trente-cinq ans d'écritures, et de rassembler ces textes pour sortir de cet évitement dont parle Chevillard, crever l'écran des politesses, aller au combat, me frotter aux autres. Revenir de loin, d'ailleurs, et me planter ici, maintenant. Sortir de mon clapier, ouvrir mon clapet et donner la parole au dissimulé. Obliger le taiseux que je suis à se faire entendre :

Tel est mon spectacle « Ma parole ! »

Avec un point d'exclamation car je suis le premier étonné de ma hardiesse.

Un spectacle parlant. Un seul en scène, car la solitude a toujours été l'écrin de mes mots.

Chevillard dit encore : « L'humour est un explosif qu'il n'est pas prudent de laisser dans les mains des petits rigolos ». Ne me considérant pas moi-même, loin de là, comme un petit rigolo, je prends l'humour à pleins mots et en fais mon porte-parole.

Parler, parler, parler. Jusqu'au tomber du rideau.

Vincent Roca

Samovar Productions, Créadiffusion et POLYOLIES présentent

VINCENT ROCA

Ma parole !



TEXTES : Vincent Roca
MISE EN SCÈNE : Gil Galliot
LUMIÈRE : Roland Catella

Photo : Anne-Élise Baud - Licences Créadiffusion 3-1028916 et 3-1031129 - Licences Samovar Productions 3-1079566 - Graphiste : Benjamin Foyat

Note d'intention du metteur en scène

J'ai eu le bonheur de collaborer à la mise en scène de *Vite, rien ne presse !*, le dernier solo de Vincent il y a de cela sept ans et qui a été joué près de trois cents fois. Tout a été dit ou presque sur cette capacité, et surtout ce talent, qu'a Vincent, de jouer avec la langue et de la détourner pour lui faire rendre son jus poétique, drolatique ou tragique. Mais ce que ne sait peut-être pas le public, c'est que ce virtuose du verbe est dans la vie privée un grand taiseux. Oui, ce volubile alchimiste qui transmute le plomb d'un mot en or néologique est également maître dans l'art de la discrétion. Comme si repu de ce festin de baragouin, il lui fallait faire retraite dans l'espace silencieux.

Dans cette période cacophonique où la logorrhée des médias et autres réseaux de communication imposent leur diarrhée verbale, ce titre du nouveau spectacle prend tout son sens. *Ma Parole !* résonne comme une parole d'honneur faites au public. Une promesse à tenir. Avec ce double sens également de « *Ça alors !* » propre à l'émerveillement. *Ma Parole !* c'est aussi l'affirmation d'une expression propre à un artiste qui ne s'embarrasse pas des tendances ou de l'air du temps. Car *Vincent Roca* ne prend pas la parole... il la donne et la partage avec le plus grand nombre...

Mon humble travail de metteur en scène sera une fois de plus de donner à voir autant qu'à entendre ce magnifique porteur de parole (*et non porte-parole*) qu'est *Vincent*. Que le texte ne soit pas juste un prétexte mais qu'il soit générateur de jeu et de théâtre.

Car *Vincent Roca* est avant tout un acteur qui incarne les mots pour mieux se réincarner en détrousseur de temps ou en souffleur de conjugaisons.

Quant à moi je vous donne *Ma Parole* d'offrir à cette nouvelle aventure toute la dimension scénique qu'elle mérite, et de créer à partir de tous ces textes un origami de mots.

« *The rest is silence* » dernière réplique dite par ce bon vieil Hamlet à la fin de la Tragi-comédie.

Gil Galliot

Lettre de Yves Hunstad à Vincent Roca

Il y a des spectacles qu'on voit certains soirs qui construisent quelque chose à l'intérieur de soi. Alors bien sûr, cela peut dépendre du jour qu'il est par rapport à sa propre histoire, ça dépend aussi de l'endroit où se trouve le théâtre dans lequel on est entré, certainement de l'emplacement de la lune dans le cosmos par rapport au siège sur lequel on s'est assis, mais ce qui est sûr, c'est qu'il y a de toute évidence une combinaison mystérieuse d'énergies qui créent le lien entre la personne qui regarde et celle qui joue.

Mais au-delà de ces réalités environnantes, ce qui m'a fasciné ce soir-là, c'est une présence, une présence intense, celle d'un acteur ou plutôt d'un auteur accroché à ce désir d'artiste de faire apparaître l'intelligence, pour le simple plaisir de la semer à l'intérieur de nous, mais de façon plus sous-entendue, avec la conscience de la faire exister pour qu'elle participe au mouvement du monde.

Ce soir-là, sur une petite île de l'océan indien, dans ce gymnase déguisé en théâtre précaire, un artiste m'a ravi le cœur et l'esprit parce qu'il a réussi à placer à l'intérieur de moi une forme de grandeur qui m'a permis de me rapprocher une fois encore des étoiles du théâtre.

Fabuleux voyage dans l'univers de l'agencement de tous ces mots qui fabriquent notre pensée, pour qu'elle nous permette de dire ou de nous taire ou en tout cas de choisir ce qu'il est vraiment nécessaire de dire. Prendre la parole de cette manière sur scène avec des mots qui font aimer la vie, qui rendent lucide, bienveillant et en même temps qui nous font rire et cela de façon si intensément présente et à la fois si humble, c'est donner au théâtre la raison de son existence.

Ce soir-là, j'ai vu un acteur au sommet d'un art qui est celui de prendre la parole. Je n'ai pas vu un geste qui s'est placé au-delà de la rigueur, pas un mouvement qui n'ait choisi d'être là que pour se montrer. Tout a été déposé précisément sur la scène dans la lumière, cette lumière si justement sculptée comme un écrin autour de l'acteur, et c'est elle qui nous a donné l'illusion d'entrer dans la magie d'un monde.

Je pense que nous avons toutes et tous ressenti ce soir-là que tout avait été choisi pour être au service du théâtre, pour qu'il soit noble, et s'apparente à une œuvre d'art.

Et puis comment formuler aussi cette impression que j'ai eue, d'avoir été au contact de deux personnes, de deux entités séparées. Il y avait d'une part devant moi un acteur malicieux, joueur, comme un clown savant qui travaillait notre agilité mentale et d'autre part, la matérialisation d'un artiste intemporel, comme étant en chair et en os la représentation de cette vibration nécessaire qui arrive à éclairer les hautes sphères de l'esprit et à faire exister depuis toujours le théâtre lui-même.

Je n'oublierai pas. Et je te donne « Ma Parole » que j'ai vécu tout ça !

Avec toi.



Yves Hunstad
La Fabrique imaginaire - Bruxelles

Mardi 11 juillet 2017

On adore...

Certains sont de grands virtuoses du violon, vous savez cet instrument à corde si difficile à dompter. Parfois, on s'habitue au talent, on se blase et l'on fait le difficile. Avec Roca, pas de danger !

C'est un musicien unique et l'on ne peut être qu'ébahi par tant de talent. Ses cordes à lui sont vocales et sur un rythme effréné tels les meilleurs musiciens tziganes, il vous entraîne dans un feu d'artifices verbal.

Les esprits sont illuminés et les spectateurs sont subjugués par ce magicien du verbe. Le public rit aux anges et en redemande.

A force d'enfiler les mots, nous découvrons des perles. Roca nous bouscule et nous emporte dans son univers dont il est le seul dépositaire. On touche à la poésie, celle qui fait rire et pourtant nous donne à réfléchir.

Une performance remplie d'intelligence et d'humour... à ne pas rater.

Jean Claude Piogé

Ils ont dit...

Roca, voyez-vous, et là est le nerf de la guerre, est avant tout un poète. Un vrai, sous le masque. Un jongleur, un prestidigitateur, un bateleur génial, un saint en habit d'Arlequin.

Philippe Sollers

Vincent Roca ne fait pas de jeux de mots. Il séduit les mots comme on séduit une femme. C'est Casanova, c'est Don Juan. Il aime tant les mots qu'il les lui faut tous.

Guy Carlier

C'est l'ami des mots, l'orfèvre. Il les invente, les apprivoise, jongle avec, fabrique des perles.

Philippe Avron

Voici quelqu'un qui ne doit rien à personne. Une rareté dans ce métier d'amuseur public. Tant de clowns qui ne sont que des clones. On le compare parfois à Raymond Devos. Non, il n'imité personne, il est lui-même. Bien sûr, lui aussi joue avec les mots. Mais ça ne bascule jamais dans le jeu de mots. Encore moins dans le calembour. A sa façon et sans se vivre comme tel, c'est un poète.

Guy Bedos

Vincent Roca est rare. Il a du charme, de l'humour, de l'esprit, il est émouvant et bizarre. Qu'est-ce que vous voulez de plus ?

Jean-Michel Ribes

Le Roca d'amour a de la personnalité mais il est digeste par cette pénicilline naturelle dont il s'enrobe. Qui n'enferme pas que de la douceur... Voyez comme il fracasse ! À la masse ! Tout ce qui passe à portée de sa verve décapante.

Jacques Bonnaffé

Respect à l'**O**riginalité du **C**hercheur **A**ffectueux

François Morel

Extraits de presse...

Une utilisation absolument vertigineuse du langage dans le calembour qui devient poétique et philosophique. **Gilles Costaz**



Le monde de Vincent Roca est le monde des mots avec lesquels il jongle depuis des années. Notre homme est un spécialiste, et sa dextérité est bien celle d'un authentique professionnel.

Jean-Luc Jeener

**FIGARO
SCOPE**

Véritable obsédé textuel, l'homme est de ceux qui pensent que les mots sauvent de tout (de la banalité comme du désespoir) et possède une vraie science de la torsion langagière qu'il manie comme nul autre.

Myriem Hajaoui

ANOUS PARIS

Ce funambule et contorsionniste lexical travaille sans filet. L'exercice pourrait être casse-gueule mais se révèle être une étourdissante démonstration d'équilibrisme syntaxique et de pirouettes grammaticales. **Albert Algoud**



Parmi tous les solitaires de la scène, personne n'est aussi virtuose, en matière de glissements de mots et de sens, que Roca. Il n'a rien du blagueur poujadiste, comme on en voit tant. Il est dans le vertige des mots et mène loin le spectateur sur son fil de funambule.

L'avant-scène théâtre

Vincent ROCA est un animal de scène, hybride, tantôt preux chevalier, tantôt canaille, tantôt brodeur berger à la claire fontaine. Certains morceaux de bravoure sont de nature à faire vibrer les oreilles les plus sourdes. Il se fût bien entendu avec Victor Hugo quand ce dernier se battait contre la peine de mort. Il y a chez lui quelques gênes de Ruy Blas et de Cyrano. **Evelyne Trân**

Le Monde.fr

Mises en bouche...

Dictionnaire

Je ne me sépare jamais de mon dictionnaire. Je ne sais pas pourquoi... j'en ai besoin... Ça me rassure. Tous les mots sont là... dans l'ordre... enfin, dans l'ordre, encore faut-il en être sûr ! Qui a vérifié si les mots du dictionnaire étaient bien rangés dans l'ordre alphabétique ?

Les pizzas

On dit souvent que je suis un type « pas compliqué ! » On dit ça parce que quand je suis avec un groupe de copains et que quelqu'un demande - Où on va manger ? J'attends que les autres répondent, et je m'aligne. Pas compliqué ! Je m'aligne sur celui ou celle qui semble le plus convaincu.

À la vie, à la mort

Le début, le défunt...

Vieux

Quand j's'rais grand, j'voudrais être vieux

Le suicide

Le suicide est une fin en soi.

Devoir conjugal

Le tard de l'un est parfois le tôt de l'autre...

Dieu

J'ai pris soin de diversifier mes croyances, on ne sait jamais, il ne faudrait pas qu'un Dieu se sente délaissé. J'ai les fois, comme on dit.

Classé coeur

Oui, je sais, ça ne se fait pas, il y a des enfants... Je n'y peux rien, je suis exhibitionniste ! Je montre mon cœur aux passants, c'est plus fort que moi !

Vincent Roca
Prix **Raymond Devos**
de la langue française
Ministère de la Culture
et de la Communication
2011